

**MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**

Breiz Santel



Chapelle de Notre-Dame de Lannelou

OCTOBRE 1983

Molac

La chapelle de L'Hermain est maintenant hors d'eau



Après la mise hors d'eau, il faudra entreprendre la réfection intérieure. Du travail pour plusieurs années

« Famille Chrétienne » dans son numéro 295 a publié cet article sur « Breiz Santel » au Faouët.

AU LIEU DE L'INDIFFERENCE, L'AMOUR

« Si tu veux qu'ils s'aiment, fais-leur construire une tour », disait Saint-Exupéry. Ce n'est pas une tour qu'ils construisent, c'est une fontaine qu'ils réparent, une belle fontaine en deux grands bassins reliés par un système complexe de siphons et de gouttières, une fontaine dont personne au village ne connaissait plus l'existence, sauf une vieille femme qui se rappelait avoir là, jadis, lavé son linge dans un trou d'eau.

Ils sont une dizaine, de treize à trente ans, sous la direction technique et morale d'un moniteur-éducateur dont la tâche est lourde. Un camp sommaire, en pleine campagne (le village est à 800 m et la petite ville dont il dépend plus loin encore), mais une bonne humeur, une ardeur au travail, un désintéressement total (chacun paie son écot) qui font oublier l'inconfort et accepter la fatigue.

La fontaine sera belle de nouveau, l'eau y coulera bien claire, on reviendra y puiser, on cherchera tous les documents la concernant ou concernant les environs immédiats. Tout le village retrouvera peut-être ainsi la fierté de son passé, un passé dont a été témoin une ravissante chapelle, déjà, on a organisé cet été une exposition sur les divers chantiers de « Breiz Santel » (le mouvement qui, travaillant partout en Bretagne à restaurer les petits monuments religieux, s'est trouvé à l'origine du travail sur la fontaine). Et aussi un concert de musique classique. Un soir, sous la dentelle d'un merveilleux jubé, une chanteuse et une pianiste ont chanté et joué de la belle musique. Le concert était précédé d'une visite détaillée du monument. (On voit tellement mieux ce que l'on regarde quand on vous en a dit l'histoire et que l'on vous en a fait remarquer les caractéristiques, expliqué le symbolisme). De même, chaque pièce jouée ou chantée - qu'il s'agit de Vivaldi dont le nom est connu de presque tous, ou de Rita Strohl, compositeur breton méconnu - fut brièvement commentée. (On entend tellement mieux ce que l'on écoute lorsque l'on y a été préparé).

Je raconte là ce que j'ai vu à Saint-Fiacre du Faouët.

Mais en combien d'autres lieux a-t-on organisé ainsi des fêtes de l'art et de l'amitié ?

Tandis que les grands festivals occupent le devant de la scène, des milliers d'organisateur**u**s bénévoles, parfois compris, parfois incompris, s'efforcent, en sauvant des pierres, de sauver aussi une certaine conception de la vie.

Ils n'y songent sans doute pas tous, mais ils pourraient prier ainsi :

Que là où l'on ne parle que d'argent, je mette la gratuité.

Que là où l'on ne remue que des mots, je sache retrouver les gestes.

Que là où l'on ne connaît que division, je tisse des liens.

Que là où est la facilité, je trouve la joie de l'effort.

Que là où règne la vulgarité, je fasse découvrir la beauté.

Que là où est l'indifférence, j'entraîne à l'amour.

Marie-Madeleine MARTINIE

FC. 52, rue Taitbout - 75009 PARIS.



Au concert, à Quelven, les artistes parlent à une auditrice

La chapelle du Loc'h en Peumerit - Quintin

Ancienne trêve de Maël-Pestivien, la chapelle Saint-Jean, dont les vestiges encore imposants ont été dégagés cet été par nos soins, dépend depuis 1827 à la commune de Peumerit Quintin (Côtes-du-Nord). Elle se dresse au Loc'h dans un paysage sauvage à proximité d'un pittoresque étang en grande partie envasé. L'édifice, en forme de croix latine paraît remonter en majeure partie à la fin du XV^e siècle (1496) ainsi qu'en témoignait une inscription en bas de l'ancienne verrière, aujourd'hui disparue : "l'an IIII CC XVI" **"fut faict cest autier et chapelle"**. Sur l'un des piliers de la porte du cimetière, aujourd'hui abattu, figurait la mention "1504 Y. TARET FABRIQ". Au milieu de l'ancien cimetière s'élève encore un intéressant calvaire du XVI^e siècle. Le tabernacle en pierre a été transféré mais les vestiges d'un sacraire figurent toujours à gauche de l'emplacement du maître-autel. M. Gaultier du Mottay, dans son Répertoire dressé il y a plus d'un siècle voit dans les deux piliers qui soutenaient le porche aujourd'hui effondré, des débris de la fondation primitive du XII^e siècle (1).

La charte de 1160, donnée en faveur des Chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem mentionne en effet expressément l'aumônerie de **"Mael et du Louch"** (sic) parmi les biens de l'Ordre, au diocèse de Cornouaille qui furent rattachés au XVII^e siècle à la commanderie de la Feuillée. Seigneurs temporels et spirituels du Loc'h, les Hospitaliers y possédaient à l'origine un manoir dont les "vieilles mazières" se dressant au sommet d'une motte près de l'étang, étaient encore visibles en 1617. A proximité se voyait la chapelle Saint-Thomas, autre dépendance de l'Ordre, restaurée au XVII^e siècle maintenant disparue. Outre leur manoir et les deux chapelles, les Hospitaliers possédaient au Loc'h un étang et un moulin encore visibles en contre-bas. L'ordre de Malte disposait à Maël-Pestivien outre de l'église paroissiale, de deux autres chapelles : Saint-Jean et Saint-Pierre de Kerismaël, aujourd'hui disparue (2).

C'est au Loc'h que se tenait naguère foire du commandeur où le sergent féodé pouvait prélever outre un quartier de mouton le jour de la Saint-Jean, deux quarts de vin, deux faucilles "des meilleurs" sur la tête des gens "s'ils n'avaient congé de les porter".

L'autel de pierre qui garnissait naguère la chapelle du Loc'h a trouvé refuge dans l'église paroissiale de Peumerit derrière l'autel. C'est un monu-

ment remarquable du XV^e siècle, ou figurent sculptées sur l'antependium les scènes de la Flagellation du Portement et de la descente de croix... avec de nombreux personnages. Les statues qui ornaient la chapelle, dont la liste a été relevée par Couffon (3) ont disparu à l'exception d'un Saint-Cado conservé à l'église de Peumerit.

Les Hospitaliers de Saint-Jean possédaient aussi en Kergrist-Moëlou (chapelle de la Madeleine) et en Duault (le Burtulet). Il est à remarquer qu'en 1697, ces édifices dépendaient du Loc'h. La chapelle du Burtulet, elle, existe toujours, pittoresquement assise sur un monticule. Elle remonte aussi au XVI^e siècle et a été heureusement restaurée il y a une quinzaine d'années grâce à l'initiative et à la tenacité de quelques uns parmi lesquels un membre de la vieille famille de Quelen, chatelain voisin, membre de l'O.S.J.. Les armes de cette famille figuraient naguère avec celle des Rostrenen sur les vitraux du Loc'h. Cette belle chapelle trouvera-t-elle aussi les concours nécessaires à sa restauration ? Nous voulons l'espérer ! La commune de Peumerit est fort pauvre et ne compte que très peu d'habitants. Des concours extérieurs seront nécessaires. Nous nous efforcerons de les réunir.

Michel DUVAL

- (1) Répertoire archéologique des Côtes-du-Nord. 137.
- (2) Guillotin de Corson. Les **Templiers en Bretagne**. 1902. **Laffite Reprints**. 1976. pp. 22 à 24.
- (3) Répertoire des Eglises et chapelles du Diocèse de Saint-Brieuc. **2^e fascicule** (Bul. Soc. Emul. Côtes-du-Nord 1940 p. 290.



Entre la baie de Douarnenez et le Menez-Hom, la fontaine de la chapelle de Kergoad, élevée en l'année de la naissance de René-Théophile Laennec, comme le témoigne l'inscription : IESU-MARI-ANNA - 1781.

Dessin de L. Le Guennec extraite de "Laennec face à l'Ankou" par Janig Corlay.

A PROPOS DES CHANTIERS

Le métier de chef de chantier n'est pas toujours facile quand il s'agit de commander à des adultes.

Quand il s'agit d'encadrer à la fois **techniquement, administrativement et moralement** des jeunes des deux sexes, cela devient très lourd. C'est ce que fait notre permanent (souvent aidé par sa femme, et c'est moralement une très bonne chose).

Peut-être sa tâche serait-elle facilitée si nous l'aidions davantage ? Lorsqu'un chantier s'ouvre pas très loin de chez nous (le bulletin nous renseigne là-dessus) lui faire une visite amicale, nous intéresser au travail des jeunes bénévoles, leur apporter un rafraîchissement, éventuellement proposer notre machine à laver pour une grande lessive, dire quel service nous pouvons rendre en cas d'accident ou simplement d'incident désagréable, ce serait alléger sa tâche. Des voyous avinés qui veulent "virer les filles" avec qui il faut parler dans la nuit pour les en dissuader, un enfant perdu (il devait arriver, n'arrivait pas, personne ne savait où il était, et il avait 14 ans), une fillette gravement malade (elle dut être hospitalisée, subir des examens variés dont un électroencéphalogramme, et j'ai là la lettre de sa mère, médecin près de Paris, qui remercie de la façon dont elle a été suivie), tous les chantiers ne connaissent pas d'angoisses aussi grandes !

Mais tous se trouveraient bien d'avoir comme à Saint-Fiacre, par exemple, une maison amie. Et de sentir la sympathie active de ceux qui ne peuvent participer autrement aux chantiers.

M-M M

Voici d'ailleurs ce qu'en dit un animateur de chantier :

Sur le plan humain nous rencontrons trois types de jeunes bénévoles à encadrer :

- 1 - Les "purs, les durs" qui acceptent les conditions les plus difficiles (atmosphériques, matérielles).
- 2 - Les bénévoles "in" qui acceptent aussi des conditions de travail difficiles mais exigent en contre-partie des compensations :
 - * Sur un plan matériel, un confort relatif des conditions d'hygiène indispensable (la douche n'étant pas un luxe). Ce genre de problème doit être réglé entre nous et les municipalités d'accueil avant l'ouverture d'un chantier (dans le cas de douches payantes négocier la prise en charge par la commune).

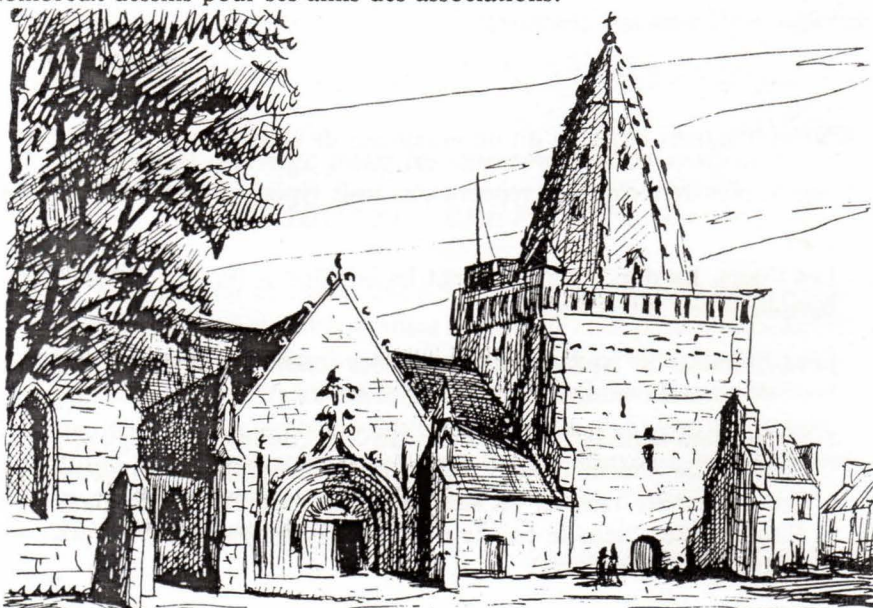
- * Des temps de relâche : le dimanche doit être chômé et l'invitation à la messe offerte aux volontaires, des loisirs, visites touristiques à caractère culturel de l'environnement immédiat, des sorties, des animations en relations avec le chantier sont à prévoir.
- 3 - Les "paumés" gens à problèmes qui ont besoin d'un encadrement très solide, et à qui la vie au sein de notre mouvement apporte aide et enrichissement, mais qui peuvent aussi freiner, perturber, contrarier la marche de la vie communautaire de chantier. Nous ne pouvons les rejeter mais demeurons vigilants sans oublier qu'ils peuvent aussi nous enrichir.

Joseph LENA

IN MEMORIAM

Notre ami Henri SORBETS est mort subitement le 11 août. Sa messe d'enterrement a été célébrée dans l'église de LOCMARIAKER qu'il aimait tant.

Il a été pour Breiz Santel un ami fidèle, un ami toujours prêt à "foncer" pour défendre tout ce que, avec son œil de peintre et d'architecte, il trouvait beau. Et très particulièrement les chapelles morbihannaises dont il fit de très nombreux dessins pour ses amis des associations.



Nous garderons de lui le souvenir d'un homme à la fois fin et fougueux, d'une droiture hors de pair, et d'une grande générosité. Nous lui devons entre autre le dessin de couverture de notre N° 121 : la chapelle de GORNEVEC en PLUMERGAT et celui que nous publions dans ce N° 122, l'église de LARMOR.

MALANSAC : CHAPELLE de CARPEHAIE : 29 Juin - 9 Juillet

Mobilisation du quartier et de la municipalité

La chapelle de Carpehaie en Malansac a été prise en charge par Breiz Santel en 1982 pour un premier débroussaillage et une grande toilette.

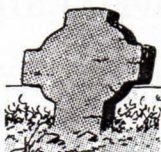
Cet été, le chantier s'est déroulé dans les meilleures conditions techniques, matérielles et surtout dans une ambiance de bonne humeur indispensable à la vie communautaire. A cela, plusieurs raisons : tout d'abord, la bonne organisation et le dévouement du responsable de chantier, Fabrice notre permanent, auprès des bénévoles et des gens du quartier venus apporter leur soutien. D'une importance remarquable a été la participation de la commune soucieuse de l'avenir de son patrimoine culturel.

Au vendredi soir de la semaine du chantier, plusieurs centaines de personnes se retrouvaient autour de la chapelle qui fut un temps menacée par le remembrement abusif. La fête réunit les bénévoles, les habitants du quartier de Carpehaie et des quatre coins de Malansac, et beaucoup d'élus municipaux et cantonaux. La mobilisation bat son plein.

L'an prochain, Breiz Santel n'interviendra sans doute pas à Carpehaie : le rôle technique de notre association serait minime et, c'est là l'essentielle heureuse nouvelle, une association de sauvegarde de la chapelle a été créée. Nous ne manquerons d'encourager comme partout ailleurs cette initiative.

Malansac ? Breiz Santel y trouvera peut-être encore un accueil des plus favorables en proposant de préserver de la ruine une autre chapelle, couverte d'ardoises, en état de servir, mais quelque peu abandonnée : prendrons-nous rendez-vous avec la chapelle de l'Hôpital ?

G. D.



TREGUNC : CHAPELLE STE ELISABETH : 11 au 16 Juillet

La chapelle Sainte Elisabeth bénéficie d'une situation favorable, dans un environnement dégagé, elle a fière allure, placée sur une hauteur en guise de piedestal avec la fontaine en contre-bas. Seule ombre au tableau la privation de l'accès direct et, plus alarmant, l'extension abusive de la propriété agricole l'encerclant, mangeant à chaque labour son placitre. Il faut cependant user de diplomatie, l'accès toléré se faisant désormais par le bas du champs exploité dans l'attente d'une négociation amiable.

Le chantier a été mené à son meilleur terme, connaissant les conditions climatiques particulièrement difficiles durant cette chaude semaine du 11 au 16 juillet.

Sur le chantier n'ont pu être que partiellement dégagés les gravats provenant de la descente intégrale de la toiture.

Il serait bon de faire une demande auprès de la municipalité (qui s'est déjà manifestée favorablement, prêt d'un tracto-pelle) pour l'élimination par ses services de ce qui reste (ou prévoir un chantier de week-end avant l'hiver). Cet amas de matériaux étant un terrain favorable à l'extension rapide de la végétation comme nous avons pu le constater la semaine suivante à TELGRUC.

En conclusion, il est souhaitable pour l'avenir que les décisions importantes comme la descente partielle ou totale d'une toiture, par exemple, soient prises avant l'ouverture d'un chantier par la commission des chantiers et le permanent en accord avec la municipalité. Dans le cas d'une conclusion favorable, un plan de travail précis des différentes opérations chronologiques à effectuer pourrait être établi.

Je termine par un détail positif : la pause de midi a été l'occasion d'une prise de contact avec les voisins et la rencontre de l'un d'eux qui détient la cloche, descendue du clocher par des pilleurs, il y a peu de temps; la discussion engagée est l'ébauche d'un petit historique transmis oralement.

*

* *

TELGRUC S/ MER : CHAPELLE STE JULITTE : 18 au 24 Juillet

La chapelle se trouve à l'extrémité de la commune en bordure de côte; elle est une sorte d'enclave dans une exploitation agricole dont le propriétaire est

hostile à la restauration. A noter qu'il s'agit de l'unique chapelle située sur cette commune.

Le travail du chantier 83 a consisté :

- Le débroussaillage partiel du placître, l'élimination de la végétation sur les murs (extérieurs et intérieurs), ronces, lierres... Le nettoyage des dalles d'ardoise du sol (des herbes ayant repoussé entre les dalles durant l'année écoulée), il serait bon d'employer des désherbants afin d'éviter la répétition annuelle de ce travail.
- Déblaiement de la sacristie (50 cm de gravats avant d'arriver au niveau du sol).
- Déblaiement extérieur de l'aile principale de l'édifice (tâche d'autant plus ardue que les matériaux de démolition, provenant de la descente de l'ensemble de la toiture l'année précédente, n'ayant pu être dégagés lors de ce premier chantier, étaient un véritable terreau offert à l'extension rapide de la végétation).
- Mise en place d'une légère chape de ciment (fourni par la municipalité) sur la ceinture en remplacement du plastique de l'an passé.
- L'ensemble des déchets, gravats et les broussailles ayant été entreposés le long d'un talus bordant un pré de l'exploitation agricole (il serait bon de reprendre contact avec la municipalité afin qu'elle fasse effectuer, pendant la morte saison et par ses services, l'enlèvement de ces déchets). Le dégagement de ces déchets et d'un amas d'ordures d'environ 1 m de haut, entassé au fil des ans, placé entre la petite aile de l'édifice et le talus (de pierre semble-t-il) délimitant le placître de la propriété mitoyenne, nécessitait l'emploi d'un tracto-pelle (nous l'avons partiellement entrepris avec nos modestes moyens).

Ce travail complémentaire effectué par les services de la municipalité serait la preuve palpable de la bonne volonté et de l'aide réelle que cette dernière nous a laissé espérer lors des contacts sur le terrain.

- Dans le même temps il a été procédé au dégagement d'une fontaine et d'un bassin reliés par un sarcophage d'enfant faisant office de déversoir et couvert d'une affreuse dalle de ciment armé !

Ce bel ensemble est sis à la sortie de l'agglomération (en direction de la chapelle) en bordure extrême de la route (avec les risques que cela comporte : qu'un véhicule lourd verse dans ce virage sur cet ensemble).

Ce petit monument en contre bas de la chaussée, était enfoui sous un "manteau de verdure"; une végétation envahissante masquait le site, il a fallu procéder à l'élagage et à l'élimination d'arbres d'essence ordinaire, et au débroussaillage de l'enclos rendu marécageux par suite de la rupture d'une buse canalisant l'eau des sources qui alimentent la fontaine. Ce fut l'occasion d'une nouvelle communication à la Mairie. Suite à cet appel le maire s'est rendu sur place afin d'en faire le constat et l'occasion de sa participation, pas seulement symbolique mais effective à l'élagage des arbres.

Les branchages et broussailles ont été déposés en tas correctement alignés le long du fossé à l'écart de la chaussée.

Puis il a été procédé au nettoyage de la fontaine, du déversoir et du bassin par une "mise hors d'eau" provisoire (drainage naturel non busé).

- Promesse d'aménagement de ce site et modification du tracé de la chaussée nous a été faite par Monsieur le Maire.

*
* *

VISITE DE FIN DE CHANTIER A LE FAOUE : 31 Juillet

La "Fontaine" dite de ST FIACRE, chantier de quinzaine du 25 juillet au 6 août.

Un concert organisé dans le cadre enchanteur de la chapelle donne le ton en guise d'ouverture.

Je n'épiloguerai pas sur ce chantier : vu les rapports fort détaillés qui vous sont déjà parvenus, émanant tant de notre délégué cantonale que des différents membres du conseil suite à leur passage sur ce chantier.

Mais avant de résumer la situation je tiens à rappeler le dévouement de Madame SCORDIA.

Le chantier proprement dit :

Au vu de la phase d'avancement des travaux, il semble que les interventions de Breiz Santel ne sont plus indispensables dans un avenir proche; reste à négocier avec la municipalité l'entretien régulier du site, que nous avons d'ailleurs rendu officiellement au public et à la dite municipalité bien représentée au cours d'une petite fête de clôture du chantier, solennisant l'événement (grâce au précieux concours entre autres d'une troupe de scouts de LORIENT).

Toutefois un problème reste en suspens : la dépose et mise en lieu sûr des meneaux de fenestration encadrant le premier bassin. Cette opération pourrait être effectuée par notre permanent lors de son passage à la fontaine Sainte-Barbe pour la pose des deux dernières dalles (pas encore trouvées à ce jour). Un rendez-vous reste à fixer avec notre déléguée cantonale pour conclure ce travail dans les meilleurs délais avant l'hiver. Afin de renforcer notre image de marque auprès de la municipalité, sensibilisée par notre action et, prête à faire un geste en faveur de notre association.

*
* *

PEUMERIT-QUINTIN : CHAPELLE DU LOCH (Côtes-du-Nord) : du 8 au 13 Août

Avenir d'un chantier de la démesure

Les origines de la chapelle Saint-Jean du Loch en Peumerit-Quintin semblent remonter au XIII^e siècle à en juger par l'étroitesse particulière de la baie sud-ouest. Pour autant l'essentiel de cet édifice en forme de croix latine que nous avons sorti de l'abandon, de l'oubli et d'un amas de ronces et de broussailles, date de la fin du XV^e siècle : un porche, charpenté autrefois, précède une remarquable porte sud en accolade; une crédence et sa bassine ornent encore avec fierté et pour longtemps le mur est du croisillon nord.

L'asymétrie des bras de la croisée est due à une modification du croisillon sud de très près ressemblant à celui de la chapelle de Kermaria Lann en Squiffec.

Cette chapelle, située sur un très grand placître où reposent de nombreuses dalles mortuaires à inscriptions latines et se dresse un haut calvaire à fût cannelé du XVI^e siècle, est sans aucun doute le plus grand chantier lancé par Breiz Santel ces dernières années, et peut-être le plus complet et le plus "artistique".

Avant l'arrivée des bénévoles de Breiz Santel, beaucoup de gens ignoraient la présence endormie de cette chapelle. Nous l'avons réveillée, nous avons éveillé en eux le sens flétri de la vie de quartier. La soirée de clôture débutée par une messe est là pour témoigner de la ferveur de ces amoureux du Loch que la municipalité encouragera et aidera de son mieux. L'entreprise est en effet de grande envergure, de longue haleine, et sans pessimisme aucun, quel avenir immédiat peut-on espérer pour Saint-Jean du Loch ?

La semaine de chantier a été entièrement consacrée à redonner un visage au site de la chapelle envahi par la végétation depuis les années 1930. Des tas de ronces ont été évacués et des cordes de bois entassées, mais l'édifice n'est pas encore entièrement dégagé. Aujourd'hui donc, Saint-Jean du Loch respire à nouveau mais gare aux herbes et aux petits arbres qui vont repousser faute d'entretien !

Concernant la pierre elle-même, il est difficile d'envisager, en ce moment de difficultés financières présentes en tous les domaines, une reconstruction complète et la pose d'une toiture sur cet édifice qui certes le mériterait amplement. Des jours meilleurs peut-être...

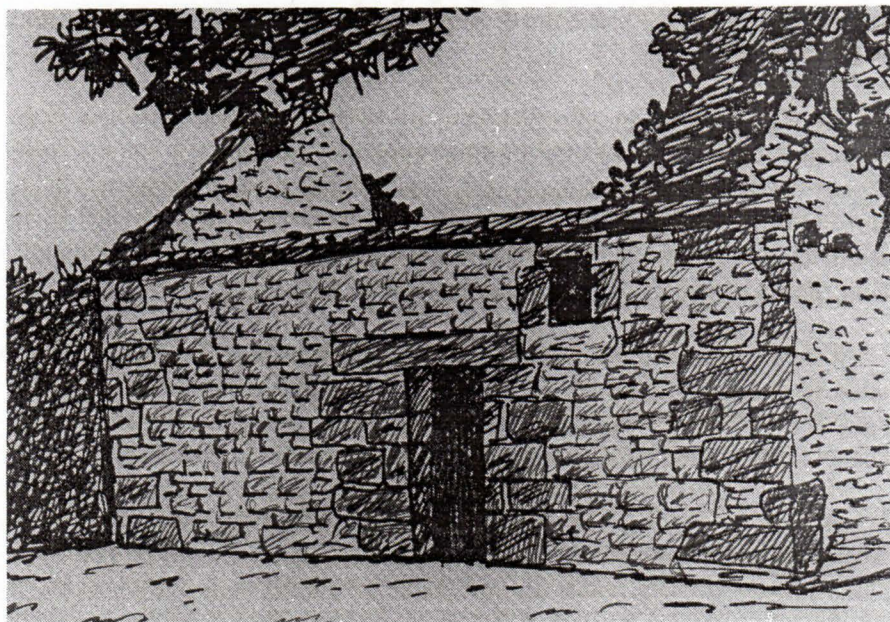
Breiz Santel n'abandonnera pas ce chantier pour autant, il faut vaincre dans la difficulté. Seulement, pour rester quelque peu les pieds sur terre, il faudra à regrets se contenter de sauver l'édifice dans l'état actuel. Ce projet ne démeriterait en rien : toutes les parties supérieures des murs doivent recevoir une chape de béton pour éviter les descelllements et les infiltrations d'eau de pluie qui dégarnissent l'intérieur des murs de leur liant; toutes les baies seraient à dégager et à rejointoyer; la porte sud et son porche pourraient faire l'objet d'une restauration complète avec démontage des assises destabilisées, leur remontage et rejointoiement de tout l'ensemble. Des injections de ciment ne seraient pas à exclure. Quant au placître, la municipalité et le quartier peuvent en prendre la charge : un engazonnement et des plantations permettraient un entretien facile et un maintien des lieux dans des conditions dignes d'un tel monument. C'est là peut-être une question de fond qui est abordée; réfléchissons et agissons en chœur.

J. L.



ST-LÉGER DES PRÉS (35) : 29 Août au 3 Septembre

La chapelle Saint-Joseph date du 17^e siècle. Sept bénévoles avec le permanent travaillent sur ce chantier. Il s'agit de débroussailler non seulement le pourtour mais aussi l'intérieur de toute la végétation qui a tout englouti ? Puis préparer les murs à recevoir prochainement une toiture neuve, refaire les enduits intérieurs et extérieurs. Tout ce travail nécessite une préparation des murs, pour leur permettre de passer l'hiver sans dommage jusqu'au chantier de l'année prochaine.



Chapelle Saint-Joseph - Saint-Léger-des-Prés

*
* *

KERMOROCH : CHAPELLE DE LANGOUËRAT (Côtes-du-Nord) : Etalement du pignon ouest

Construite au XV^e siècle, sur un plan rectangulaire, la chapelle Notre-Dame de Langoërat fut agrandie au XVII^e siècle par l'adjonction d'un croisil-

lon sud. Elle possédait jusque dans les années 1950, date du dernier pardon et de la chute de la toiture, des verrières et un retable avec toile de la seconde moitié du XVII^e siècle.

Le calvaire du XVI^e siècle a été replacé sur son site originel, le placître, grâce à l'intervention de l'association de quartier, après un petit séjour dans une propriété privée semble-t-il. L'effort des gens du quartier et l'expérience de Breiz Santel ont permis de s'attaquer la même année, en 1980, à la sauvegarde pressante des murs de la chapelle. L'édifice fut débarrassé de son lierre, de la végétation envahissante; l'ensemble des murs reçut une chape de ciment trop faible pour empêcher les infiltrations intra-muros et la recrudescence d'une végétation qui s'insère entre les pierres, les disjoignant, les faisant rouler à terre.

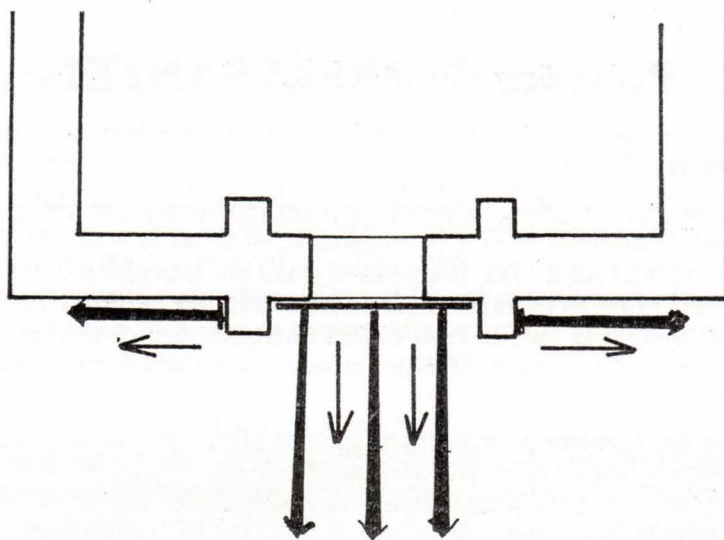
Cet été, une visite de courtoisie au cours du chantier de la chapelle de Kermaria en Squiffiec s'est révélée d'utilité "publique". En effet, le pignon ouest présentait des signes extérieurs et intérieurs de fatigue : la pluie ayant vidé le mur du mortier qui liait les pierres entre elles, le résultat est inévitable. Il en résulte un bombement de la partie inférieure du parement extérieur du pignon et un fléchissement sur les côtés des deux contreforts.

L'intervention rapide et efficace de notre permanent était donc indispensable. Dans un premier temps, un étalement frontal a été réalisé, avec des moyens de fortune, il faut le souligner. Très prochainement, ce travail de soutènement sera complété par des appuis latéraux sur les contreforts.

L'hiver passé, il faudra sans aucun doute consacrer plusieurs jours à démonter plusieurs assises de ce pignon, à repousser le linteau de la porte à sa place initiale, et enfin, après un rejointement complet de la façade ouest, le sauvetage in extremis ne sera définitif que lorsque des injections de ciment pourront être effectuées.

Cet exemple illustre un cas précis de restauration imprévue, indispensable, sous peine de voir s'écrouler une partie de l'édifice déjà sauvé de la ruine complète. Cela suppose un suivi périodique de ces chapelles dont la toiture n'est plus. Hélas, ce type d'intervention coûte fort cher à l'association qui ne pourra pas seule, insubvenir à la dépense nécessaire. Espérons que cette opération ponctuelle sera largement comprise et encouragée par la municipalité de Kermoroch.

Le clocher de Notre-Dame de Langouërat sonnerait à qui veut l'entendre.



Sens des poussées

Chapelle de Langouërat en Kermoroch : plan de l'étalement du pignon ouest

*
* *

LA CHAPELLE du L'HERMAIN EST MAINTENANT HORS D'EAU

Sans le bénévolat, il serait impossible de restaurer les lieux de culte et autres monuments qui sont restés de nombreuses décennies sans soins et sans entretien. La facture serait trop élevée. La chapelle du L'Hermain en MOLAC était dans un tel état de délabrement qu'il devenait urgent d'intervenir pour sauver sinon les meubles, du moins les murs. Toiture affaissée, vitraux éventrés, voûte et charpente pourrie mettaient l'édifice dans un état voisin de la ruine irréversible. Le petit groupe de travail qui s'est constitué pour entreprendre la restauration a mis à profit les vacances d'été pour effectuer la dépose de la toiture et la remplacer par une neuve. Le tout a été réalisé en une petite semaine. Le nettoyage intérieur a conduit à découvrir de nombreux sujets de décoration en pierre finement sculptée. Au beau milieu de la surface dallée est aussi apparue l'entrée d'une crypte dont la profondeur, la distribution et l'emplacement même pose et question sur sa justification. Certains visiteurs officiels ont évoqué l'époque où les Chouans se réunissaient la nuit dans les chapelles de village qui leur offraient une certaine sécurité de refuge et de cantonnement.

Ouest-France du 31 Août 1983.

Présence de BREIZ SANTEL

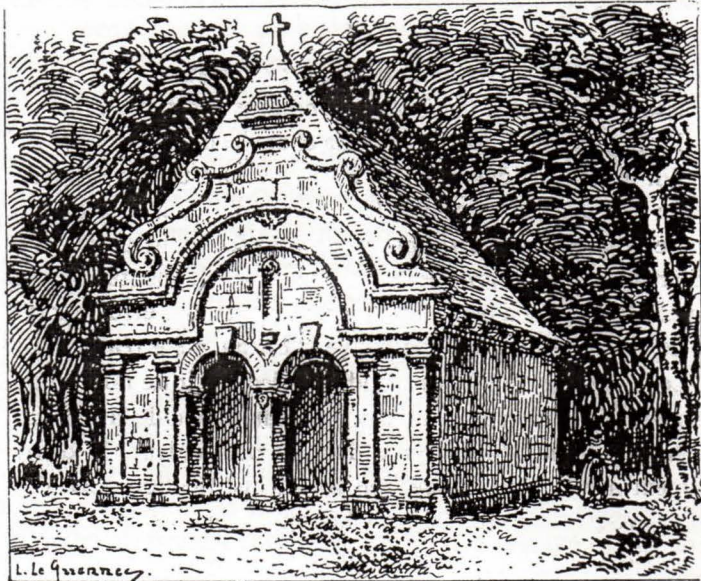
Restaurer les chapelles et les monuments religieux bretons, c'est bien, mais cela ne suffit pas !

Il nous faut, en plus, redonner vie à ces monuments, en créant autour d'eux une vie nouvelle ou en y participant. C'est le cas de N.D. des Vertus à BERRIC où le 23 Août 1983, Breiz-Santel tenait une Exposition de ses réalisations depuis 30 ans en Bretagne et particulièrement dans la région. Plus de 500 personnes vinrent la visiter. Tous étaient intéressés, peu d'entre eux, hélas, sollicitaient un abonnement. Mais qu'importe ! la graine est semée, attendons la moisson !

Il en est de même pour la chapelle Saint-Michel au bourg de Lauzach, dont le 3^e Pardon s'est déroulé le 25 septembre. Tout cela, grâce à Breiz Santel qui a provoqué et aidé à la restauration de cette chapelle et avec l'aide importante du Comité des Fêtes redonné vie au Pardon depuis longtemps disparu. Pour la 3^e fois, et cette année avec une vigueur nouvelle, grâce à la bénédiction de la nouvelle statue de Saint-Michel sculptée et donnée par un membre de Breiz Santel, s'est déroulé cette fête qui tous les ans prend de l'ampleur.

L'exposition de Breiz-Santel, à l'intérieur de la chapelle a drainé de nombreux visiteurs, mais, au désespoir de notre trésorier adjointe, pas d'abonnements ! Ne nous décourageons pas ! Cela ira mieux l'année prochaine !

Yves FRÉLAUT



Chapelle Sainte Croix, en Kerlouarnec, PLOARE, (Dessin de Louis Le Guennec, extrait de "Laennec face à l'Ankou" par Janig Corlay)

DEUX CONCERTS

Nous avons repris en éditorial un article qui fait allusion au concert Breiz Santel à Saint-Fiacre du FAOUE. Mais nos amis aimeraient sans doute en savoir plus sur ce concert et celui qui fut donné à N.D. de QUELVEN deux jours plus tard.

L'ADDM et le Conseil Général qui nous aidaient financièrement avaient demandé que les concerts fussent donnés dans des lieux intéressants du point de vue architectural. C'est pourquoi nous avons choisi ces deux réussites de l'art breton.

Chacun des deux concerts fut précédé par une visite commentée du monument et de sa statuaire. Per PERON au FAOUE, Monsieur le Recteur de GUERN pour QUELVEN, surent faire des visites intéressantes pour tous les âges et tous les niveaux de culture. A QUELVEN, Bruno de la BARRE, mettait justement la dernière main à la restauration de la très belle maquette de vaisseau venue de RIANTEC en ex-voto au 18^e siècle. A l'entr'acte il expliqua comment lui et ses aides avaient, en plus de mille cinq cents heures d'un travail minutieux, remis en état ce témoin et de la reconnaissance et du savoir-faire d'un équipage sauvé du naufrage. (Une preuve de plus de l'importance religieuse de N.D. de QUELVEN pour toute la Bretagne).

Comme les monuments, leurs mobiliers, leur statuaire, les pièces musicales inscrites au programme furent commentées. Voici le résumé du commentaire, qui fut développé en fonction des circonstances.

*

* *

“Vous entendrez d'abord Marie JOMIER, mezzo-soprano, et Irène KUDELA, dans une pièce de VIVALDI. Musicien vénitien du début du XVIII^e siècle, Vivaldi a écrit beaucoup de musique d'orchestre et de musique vocale (dont 46 opéras !). Mais il était aussi prêtre et a écrit également beaucoup de musique religieuse, et puisque nous sommes dans une église, nous commencerons par une de ces pièces, NISI DOMINUS, chantée en latin. C'est un motet en plusieurs parties que nous vous demandons de bien vouloir ne pas interrompre afin de laisser se dérouler toute l'œuvre.

*

* *

Après Vivaldi, BRAHMS, musicien allemand de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Tout le monde connaît ses danses hongroises, mais ce n'est là

dans son œuvre qu'un petit rien. Brahms a écrit des sonates, des trios, des quatuors, des concertos, d'innombrables mélodies... Irène KUDELA jouera deux rapsodies qui vous le montreront à la fois classique et romantique.

*
* *

Brahms était un ami de SCHUMANN qui, un peu plus âgé que lui, l'a beaucoup aidé. Ce Robert Schumann dont Marie JOMIER va chanter "L'amour et la vie d'une femme", était un être d'une sensibilité extraordinaire; poète, critique musical presque autant que pianiste, mais surtout compositeur. Sujet à des crises nerveuses terribles, il devait mourir dans un asile d'aliénés. Marié à une pianiste virtuose, Clara, qui donnait des concerts très courus (tout en élevant 7 enfants !), il était un tendre mari. C'est peut-être ce qui donne sa profondeur au cycle de mélodies interprétées par Marie JOMIER. Voici en français, le thème de ces huit mélodies chantées en allemand :

- 1 Une jeune fille a eu le coup de foudre pour un jeune homme. "Ai-je rêvé ?"
- 2 Elle le décrit, jugeant qu'il ne s'intéressera jamais à elle.
- 3 Il l'a choisie entre toutes !
- 4 Elle a sa bague de fiançailles.
- 5 C'est le matin du mariage, et dans sa joie, elle a une tendre pensée pour ceux qu'elle quitte.
- 6 Elle annonce à son mari qu'elle attend un enfant.
- 7 L'enfant est né. Un père peut-il imaginer la joie d'une mère ?, se demande-t-elle.
- 8 Le bien-aimé est mort. Et l'accompagnement reprend le thème de la première mélodie, celle de la rencontre.

*
* *

Le concert finira par deux mélodies de Rita STROHL. Née en 1865, morte en 1941, c'est une lorientaise mariée à un alsacien. Son œuvre, considérable, est trop peu connue : mélodies, musique de chambre, œuvres symboliques, théâtre lyrique.

Nous entendrons "La Cloche Fêlée" et "Chanson d'Automne".»

On peut dire de ces concerts qu'ils furent la fête de la musique, des vieilles pierres et de l'amitié.

Des bénévoles de Breiz Santel avaient aidé au transport du piano à queue venu de LANESTER, des auditeurs aidèrent à le remettre dans la camionnette qui, la nuit même du premier concert, le transportait à N.D. de QUELVEN. La maison de Madame SCORDIA à Saint-Fiacre servait de loge au artistes. "Je n'oublierai jamais, disait Irène KUDELA, ce concert où arrivant en robe longue et me concentrant déjà pour jouer, j'ai été arrêtée par un troupeau de vaches".

A N.D. de QUELVEN, 34 auditeurs venaient de GUERN, malgré la concurrence dans la commune d'une fête cycliste. "C'est la première fois que je vais à un concert, mais je regrette pas d'être venue !" disait une vieille dame. Et un tout jeune homme, bénévole d'un chantier, qui ayant aidé au transport du piano, était resté au concert, disait la même chose avec les mêmes mots. Ils avaient pourtant entendu chanter en latin et en allemand plus qu'en français !

Portées par la sympathie des auditoires, Marie JOMIER et Irène KUDELA avaient donné, à QUELVEN en particulier, le meilleur d'elles-mêmes. Marie JOMIER, élève de Camille MAURANE, sait mettre son excellente technique vocale au service de l'expression des musiques les plus diverses. Elle chantait en allemand "La vie et l'amour d'une femme". Les auditeurs auraient-ils été plus émus si elle avait chanté en français ? Peut-être pas si on en juge par l'expression des visages pendant les dernières pièces.

Quant à Irène KUDELA, qu'une auditrice fort musicienne appelait "le fougueux petit poulain" elle savait retenir sa fougue pour être l'accompagnatrice la plus attentive. L'entendre et la voir c'est comprendre qu'accompagner est un métier qui demande une particulière maîtrise de soi, et de son art.

"Reviendront-elles ?" demandait un auditeur qui regrettait d'être venu seul. On peut le souhaiter. Et Breiz Santel peut les remercier d'avoir si bien contribué à la "Défense et illustration" des chapelles du Morbihan, dont Marie JOMIER est originaire.



Un peu d'humour noir...



Dix moyens de tuer une Association (et c'est quasiment scientifique)

- 1) N'allez pas aux réunions; si vous y allez, arrivez en retard.
- 2) Critiquez le travail des dirigeants et des membres.
- 3) N'acceptez jamais de responsabilités car il est plus facile de critiquer que de réaliser.
- 4) Fâchez-vous si vous n'êtes pas membre du Comité; si vous en faites partie, ne venez pas aux réunions et si vous y venez ne faites aucune proposition.
- 5) Si on vous demande votre opinion sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire.
- 6) Après la réunion, dites à tout le monde que vous n'avez rien appris ou bien dites comment les choses auraient dû se faire.
- 7) Ne faites que ce qui est absolument nécessaire mais quand les autres retroussent leurs manches, dites partout que l'association est dirigée par une clique.
- 8) Payez votre cotisation le plus tard possible.
- 9) Ne vous souciez pas d'amener de nouveaux adhérents.
- 10) Plaignez-vous qu'on ne publie presque jamais rien sur ce qui vous intéresse mais n'envoyez jamais d'article, ne faites jamais de suggestions, ne recherchez pas l'amélioration...

“Le XXI^e siècle sera mystique ou ne sera pas...”

André MALRAUX

Ma jeune expérience à BREIZ-SANTEL me permet, malgré tout, d'avoir un point de vue personnel sur le mouvement.

BREIZ-SANTEL a connu une importante extension ces dernières années et couvre l'ensemble des départements bretons.

Dans la période de récession économique actuelle qui touche aussi notre association, il serait bon avant de ne pas trop étendre sa croissance.

Les subventions sont difficiles à décrocher, une prospection plus grande près de nos amis est souhaitable, ce qui nous permettrait d'accueillir plus de jeunes sans emploi.

L'ouverture de gros chantiers, dont nous ne maîtrisons, ni la conduite à terme, ni le financement, me semble demander une marge de trésorerie plus grande.

Il serait plus raisonnable de s'atteler aux chantiers existants, déjà nombreux, afin qu'ils progressent vers leur terme final pour maintenir notre image de marque et ne pas faillir à la vocation de l'Association.

Il faut fixer des objectifs **précis et réalistes**, nous ne pouvons espérer faire revivre **toutes** les chapelles en leur état originel.

Il serait prudent, dans certains cas, de se limiter à la protection et à la consolidation des ruines en leur état actuel et, prenant exemple sur les Anglo-Saxons, mettre en valeur ces vestiges du passé, par un engazonnement du placître; en portant l'accent sur les meilleurs éléments de l'édifice.

Demeurant une “troupe d'amateurs” ayant à cœur le sauvetage de notre patrimoine breton, avec l'aide de plus en plus grande de techniciens, nous deviendrons “amateurs éclairés” pleins de courage et ayant foi en l'avenir.

Joseph LENA

De petits chantiers comme il en faudrait beaucoup :

La Croix du Mourillon

Suite à l'aménagement d'un carrefour très dangereux situé sur la route conduisant de Lorient à Quimperlé et de Plœmeur à Quéven, une croix placée au-dessus d'une ancienne fontaine (et qui rappelait aux passants le drame de ce "Mourillon", un noir arrivé dans les cales d'un navire de la Compagnie des Indes mort en ce lieu) était menacée de disparition.

Le délégué de Breiz Santel s'en était ému auprès de la Mairie de Quéven et de la DDE.

Les réponses qu'il reçut furent très encourageantes et il lui fut promis que lors de la nouvelle mise en place de cette croix, il serait consulté et indiquerait l'endroit où la croix prendrait sa place définitive.

Le 30 juin 1983, Per PERON de BREIZ SANTEL assistait donc en compagnie d'une délégation de la Mairie de Quéven, des ingénieurs des Ponts et Chaussées ainsi que de tous les ouvriers du chantier à la pose de la croix.

Breiz Santel se plaît à souligner la coordination parfaite en cette affaire entre les pouvoirs publics; Mairie et Ponts et Chaussées pour le sauvetage et la remise en valeur d'un élément de notre patrimoine lorientais et régional.

La Fontaine de KERHOAS (Larmor-Plage)

La municipalité de LARMOR-PLAGE dans un article paru dans sa feuille d'information locale invitait les larmorien à se préoccuper des fontaines de leur commune. BREIZ SANTEL ne pouvait que répondre "présent".

Ce qui fut fait par l'intermédiaire de Per PERON qui prit contact avec Monsieur MARTIN, Premier adjoint.

Une visite des différentes fontaines encore existantes fut organisée. On décida de commencer par la fontaine de KERHOAS, petit village qui borde les rives du Ter juste à l'entrée de la commune en venant de Lorient.

Cette fontaine située sur un "commun de village" était pratiquement à l'abandon, l'eau de bassins stagnait recouverte de lentilles d'eau, la fontaine ne coulait plus.

Plusieurs appels parurent dans la presse locale mais les volontaires ne se montrèrent pas très nombreux.

C'est donc pratiquement à deux que cette fontaine fut remise en état après plusieurs samedi de travail d'avril à septembre.

Les pionniers de BREIZ SANTEL avaient la joie de voir l'eau couler normalement de la fontaine et les bassins redevenir aussi propres qu'au premier jour.

La municipalité de Larmor, Maire en tête, a tenu à reconnaître le travail accompli et c'est la raison pour laquelle une petite cérémonie s'est tenue le samedi 10 septembre où les artisans de Breiz Santel, Danielle Maire, Christian Rispal et Per Peron étaient chaleureusement remerciés pour avoir remis en valeur un élément important du patrimoine larmorrien placé désormais sous la protection des habitants du village de Kerhoas. Espérons qu'ils sauront la maintenir en état.



La fontaine durant les travaux

Remise du Prix Eric BONNET

Dans le but d'encourager les associations qui prennent en charge un élément du patrimoine local, le conseil de BREIZ SANTEL dans sa réunion d'avant la saison avait décidé d'attribuer un prix qui portera le nom de notre cher ERIC BONNET.

Ce prix d'un montant de 1.500 Frs a été "coupé" en deux. Une partie a été attribuée à l'Association des amis de la chapelle de Squiffiec et l'autre aux "Amis de la chapelle de La Madeleine en Guidel".

Cette chapelle que l'on peut apercevoir en bordure de l'autoroute de Nantes à Brest menaçait ruine. Les habitants du quartier stimulés par l'action de leurs voisins sur la chapelle de Saint-Laurent se sont constitués en association et ont commencé les travaux, aidés par la municipalité de Guidel.

BREIZ SANTEL se devait d'encourager une telle initiative.

C'est donc le dimanche 10 juillet 1983 que le Président Henri MAHO ayant à ses côtés Madame BORDE, présidente de l'UMIVEM, ainsi que le père d'Eric, Monsieur Christian BONNET et son frère Rémi, remettait à Monsieur Pierre CARIO, président de l'association un chèque qui devrait être le premier d'une série que nous espérons longue et qui viendra aussi consacrer les efforts parfois obscurs mais toujours méritoires des petites associations de quartier à qui BREIZ SANTEL est toujours disposé à rendre service.

*
* *

Un très bel ouvrage pour les amateurs d'art religieux

LES ABBAYES BRETONNES (Fayard)

560 pages où les textes, dûs à 53 auteurs sont éclairés de cartes, de plans, d'un glossaire, d'une bibliographie abondante et de photos souvent très belles, de ces abbayes qui contribuèrent tant à civiliser en même temps qu'à christianiser la Bretagne. Jean de la Foye, qui en signait un chapitre fort savant, terminait ainsi : "(Je souhaite) que les monastères d'aujourd'hui comme ceux du Moyen-Age, se remettent... à l'étude des équilibres naturels et deviennent le creuset d'où pourra sortir un nouvel art religieux monumental adapté à notre temps et à nos moyens"

REVUE DE PRESSE

Breiz Santel a eu la chance cette année de bénéficier du concours de la presse écrite, de la radio et même de la télévision.

Nos chantiers d'été ont été suivis avec attention par la presse : LA LIBERTÉ DU MORBIHAN, OUEST-FRANCE, LE TÉLÉGRAMME et LES NOUVELLES DU PAYS DE REDON ont chacun à plusieurs reprises signalé notre action.

“Action efficace de Breiz Santel” (La Liberté) - **“Avec Breiz Santel revivent les vieilles pierres et les villages bretons”** (Ouest-France) - **“Deux soirées artistiques de l'association Breiz Santel”** - **“Vendredi une soirée exceptionnelle à Saint-Fiacre du Faouët”** (La Liberté, Ouest-France, Le Télégramme) - **“Trente adolescents pour la restauration de Sainte-Elisabeth en Telgruc”** (O.F.)...

Autant de titres qui montrent combien nous devons continuer notre action avec encore plus d'efficacité.

ARMOR-MAGAZINE dans son numéro d'été y a inséré un article intitulé **“Breiz Santel : pour que revivent les monuments de la Bretagne rurale”**.

Au mois d'août **RADIO KREIZ BREIZ** consacrait une heure dix de son programme à Breiz Santel. La télévision avec **FR3 Bretagne** est venue sur le chantier de Squiffiec (22); nous avons donc participé aux actualités régionales du 18 août. Et enfin, au début du mois de septembre, c'est la télévision allemande qui nous a fait l'honneur de nous rencontrer à Squiffiec encore - Breiz Santel a déjà passé les frontières grâce à nos adhérents, mais la télévision étrangère c'est un événement !

Breiz Santel remercie ici tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette information; nous donnerons encore l'occasion de faire parler de nous !

*
* *

Un mot, un geste suffisent parfois

La très belle chapelle de Locmaria en Séglien était depuis longtemps entourée d'arbres abattus qui rendaient impossible l'entretien du placître. On le regrettait, mais personne ne faisait rien. Il a pourtant suffi d'un coup de téléphone à l'acheteur du bois pour que celui-ci déblaie immédiatement et parfaitement le placître. Merci.

LE COIN DU TRÉSORIER

Il importe que notre fichier soit tenu à jour parfaitement afin d'éviter des rappels toujours désagréables.

Nous vous serions donc reconnaissants, chers adhérents, de vouloir bien indiquer sur la partie réservée à la correspondance à quoi correspond les versements qui nous parviennent. S'agit-il d'une adhésion nouvelle ? d'un renouvellement d'adhésion ? dans ce cas indiquez le millésime.

Au dernier conseil d'administration qui s'est tenu à Camors le Samedi 10 septembre 1983, il a été décidé de présenter à l'approbation de la prochaine Assemblée Générale, une nouvelle formule du montant de la souscription annuelle à notre mouvement.

Afin d'éviter de revenir tous les ans devant les instances générales qui se déroulent souvent assez tard dans le cours de l'année, nous avons décidé de baser notre cotisation annuelle sur un nombre de timbres poste.

Le nombre de timbres choisi en référence a été de 35. La cotisation pour 1984 est donc fixée à 35 Timbres de 2 Frs soit 70 Frs. Ce montant comporte évidemment l'abonnement à notre revue trimestrielle.

Nous vous remercions dès maintenant de votre fidélité et de votre compréhension.

Le trésorier de BREIZ SANTEL : Per PERON, 6, rue du Fer à Cheval - 56260 LARMOR-PLAGE.

P.S. : Avez-vous acquitté votre cotisation pour 1983 ?

Et surtout, avez-vous pensé à recruter un nouvel adhérent ? Pensez à ce que notre mouvement gagnerait en force si nous doublions le nombre des adhérents ? Cela n'est pas impossible si chacun s'y met.

ABONNEMENT ou RÉABONNEMENT

Abonnement et adhésion à partir de 70 F.

Etudiants et jeunes de moins de 21 ans 20 F.

Associations à partir de 150 F.

Membres bienfaiteurs à partir de 100 F.

NOM PRÉNOM

Profession Date de Naissance

Adresse précise

VILLE ou Commune Code Postal

Date Signature :

sollicite la résiliation de son abonnement et sa démission de Breiz Santel (1)

désire adhérer ou se réabonner et verse la somme de :

Rayer la mention inutile

C.C.P. 1536 85 H NANTES

CHEQUE BANCAIRE CI-JOINT :

A adresser au Siège : M. PERON Pierre, 6, rue du Fer à Cheval, 56260
LARMOR-PLAGE.

(mettre une croix après le mode de paiement choisi).

(1) Ceci parce que lettres de rappel et envois de brochures coûtent bien
cher. Alors, si vous n'en voulez plus, dites-le nous. Merci !

Page blank

Activités du permanent pour la saison Eté 1983

- Du 13 au 18 Juin : Débroussaillage des 25 fontaines de l'île de Groix avec le concours de 65 jeunes de Quimper.
- Du 29 Juin au 9 Juillet : Débroussaillage de la chapelle de Carpehaie, clôturé par la remise en place du pardon, oublié il y a plus de 80 ans. Association créée en septembre.
- Du 11 au 16 Juillet : Débroussaillage de la chapelle Sainte Elisabeth à Trégunc avec le concours de 25 jeunes.
- Du 18 au 24 Juillet : Fin du débroussaillage et consolidation provisoire des murs de la chapelle Sainte Julitte à Telgruc. Création d'association prochainement.
- Le 23 Juillet : Préparation du concert organisé par Breiz Santel à Saint-Fiacre au Faouët.
- Le 25 Juillet : Préparation du concert organisé par Breiz Santel à Notre-Dame de Quelven.
- Du 24 Juillet au 6 Août : Dégagement des vestiges de la fontaine Saint-Fiacre avec Grande Fête (Son et Lumière organisé par Breiz Santel le dernier soir; plus de 300 personnes à la fête).
- Pendant le chantier Saint-Fiacre, mise en valeur de la fontaine Sainte-Barbe et nettoyage, réfection du dallage au fond de la fontaine.
- Du 8 au 13 Août : très gros chantier de débroussaillage à la chapelle du Loc'h en Peumerit-Quintin. 9 heures de travail par jour en moyenne. Création d'association prochainement.
- Le 12 Août : Passage d'une heure dix sur RKB (Radio Kreiz Breiz).
- Le 13 Août : Renouveau du pardon de Peumerit-Quintin disparu, il y a trente ans; environ 150 personnes.
- Du 16 au 22 Août : Chantier de la chapelle Kermaria à Squiffiec; suite du chantier entrepris déjà l'an dernier.
- 16 Août : 1^{er} Pardon de Kermaria depuis 1908; 500 personnes.
- 18 Août : Passage sur FR3 Bretagne aux actualités régionales.
- 21 Août : Stand Breiz Santel pour la fête de la Saint Loup à Guingamp. et pendant le chantier nettoyage et débroussaillage à la Chapelle Neuve commune de Landebaëron + nettoyage et débroussaillage de la fontaine de Kermaria. Association créée et remise du prix Eric Bonnet par M. Maho, Président de Breiz Santel.
- Du 23 au 28 Août : Chantier des 3 chapelles de Plouguiel (chapelle de Kelo-mad, chapelle Saint-Laurent, chapelle Saint-Guéno) petit débroussaillage, nettoyage intérieur. Pendant le chantier réunion pour contact avec la population (40 personnes). Association créée le 12 septembre 1983.
- Du 29 Août au 3 Septembre : Chantier de la chapelle Saint-Joseph à Saint-Léger-des-Prés débroussaillage, nettoyage intérieur et extérieur.
- Le 2 Septembre : Vu le conseiller général de Combourg, M. Béliard, et vu le député-maire de Dol de Bretagne, M. Hamelin, pour demande de subventions.

BREIZ SANTEL : 18, Rue Emile-Burgault — 56000 VANNES

Association déclarée en 1952 — C.C.P. Nantes 1536 85 H

«BRAUITE SANTEL BREIZ»

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre région : il n'y aura d'action pleinement efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour « la beauté sacrée de la Bretagne ».

Dépôt légal : autorisation N° 59441

Directeur Gérant : H. MAHO

Impression : Imprimerie Polyprint - 65, avenue de la Marne - 56000 Vannes